

CONFERENCE DE JACQUES ARDOINO - ECLAIRAGE SUR LA COMPLEXITE

A partir de ce que mon entendement m'a permis de saisir ... (S. Connac)

Le mot **complexité** apparaît au XVIII^{ème}. Il dérive du latin *lectere* qui implique ce qui est entrelacé, parfois enlacé jusqu'à l'embarras. A la fin du XX^{ème}, l'école herméneutique allemande oppose des sciences dites de l'explication à des sciences de la compréhension. Les premières sont des sciences hypothético-déductives (qui se décomposent en éléments logiques) ; les secondes font une saisie plus globale, plus indécomposable. Cela a donné par la suite l'idée de complexité.

La psychologie sociale et la sociologie interactionniste ont donné naissance au concept **d'interaction**. On parle ici d'interactions humaines, intersubjectives, mettant en rapport des subjectivités, chargées d'intentionnalités, douées et porteuses de sens. La science n'est plus seulement vue sous l'angle de l'universel (ce qui est vrai en tout temps, en tout lieu) et même, il peut y avoir une vérité de l'accident et de la singularité.

On parle de trajectoire scolaire mais il importe également de regarder l'élève sous l'angle de son cheminement. La trajectoire est extérieure à l'élève alors que le cheminement est coloré d'une source d'énergie, le plus souvent de manière capricieuse. Dans la découpe **trajectoire\cheminement**, on n'a pas le même modèle de lecture et l'image que l'on se fait de l'élève est différente.

En matière coopérative, **le lien** devient quelque chose de central. On n'oppose pas. Les idées, ça ne se colle pas, ça s'articule. La complexité est une autre façon de penser. On est obligé de **tenir compte des contradictions**.

La vision que Freinet avait de l'école dénonçant des rigidités et empâtements ne reproduit que du scolaire parce qu'il y a des modèles en nous qui sont véhiculés dans un tout holistique (le tout n'est que la somme des parties).

On ne passe pas d'un aspect à un autre, **les aspects coexistent**. Cela correspond à la distinction entre **agent-acteur-auteur**. Pour l'agent, le rouage dans la mécanique, le fait de devenir acteur (il va avoir de l'initiative, il va interpréter son monde comme un musicien le fait avec la partition) n'est pas une promotion. On est tout à la fois agent et acteur. C'est le regard que je porte sur l'agent et l'acteur qui importe. Tout comme l'auteur n'est pas l'acteur, il se spécifie par la création de l'histoire, il la découpe de façon temporelle. Il ne faut pas craindre de le trahir. Il confie des idées à d'autres qui en font ce qu'ils veulent. Sinon, on entre dans un culte excessif de la propriété. Les idées sont faites pour être pillées, dénaturées, c'est la liberté de l'autre. Sous ce regard, la trahison est légitime. Si les enfants ne trahissaient pas, comment pourraient-ils être eux-mêmes ?

Tout cela fait partie de la complexité.

→ **L'hétérogénéité**. Le tout faisant la somme des parties, on a tendance à ce qu'il y ait homogénéité. La complexité va nous donner l'idée d'ensemble hétérogène. Il y a du multi-référentiel.

→ **L'incertitude**. Tout l'effort scientifique actuel tend à l'évacuer, en pure perte d'ailleurs. Quel que soit le sérieux de la préparation, cela reste de l'ordre de l'incertitude.

→ **L'auto-organisation** véhicule un inconvénient : elle nous emmène à penser qu'à l'intérieur du subjectif, il peut y avoir auto-production, auto-genèse. Le terme d'auto n'est pas évident, par exemple avec la notion d'autodidacte. Il y a de l'excessif en faisant l'impasse sur l'Autre parce que notre développement est toujours centré tantôt sur l'auto, tantôt sur l'autre. L'autre n'est pas fait pour correspondre. Il n'a pas été préfabriqué pour nous convenir, les élèves non plus.

→ **La durée** est en lien avec l'importance du temps vu comme temporalité et non comme temps chronologique. Ce qui prédomine, c'est l'importance de la preuve alors qu'on vit avec de l'éprouvé.